

Jean-Baptiste André Godin à Guillaume Ernest Cresson, 24 mars 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 1 p. (430r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Guillaume Ernest Cresson, 24 mars 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47631>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 mars 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cresson, Guillaume Ernest \(1824-1902\)](#)

Lieu de destination 41, rue du Sentier, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin informe Cresson que monsieur Barral quitte l'usine après avoir fait exécuter plus de cent pièces d'email qui lui ont donné satisfaction et l'ont laissé convaincu du droit de Godin.

Mots-clés

[Arbitrage \(droit\)](#), [Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées [Barral, Jean-Augustin \(1819-1884\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise 27 Mars 1874 430

Cher Monsieur Cresson,

M. Barral quitte l'usine
après avoir fait éécuter par
lui-même, et sous ses yeux,
plus de cent pièces d'émail
qui lui ont donné complète
satisfaction et le laissent
partir de Guise avec la con-
fiance de mon bon droit.

Il nous verra je pense, lundi
pour vous entretenir de ses
succès ici.

Veuillez agréer mes
sincérités dévouées.

Edouard